



L'ÉLEVAGE REND DES SERVICES À LA SOCIÉTÉ*



* *Mon métier
vous apporte
vachement !*



charte des
bonnes pratiques
d'élevage

Mon métier
vous apporte
vachement !

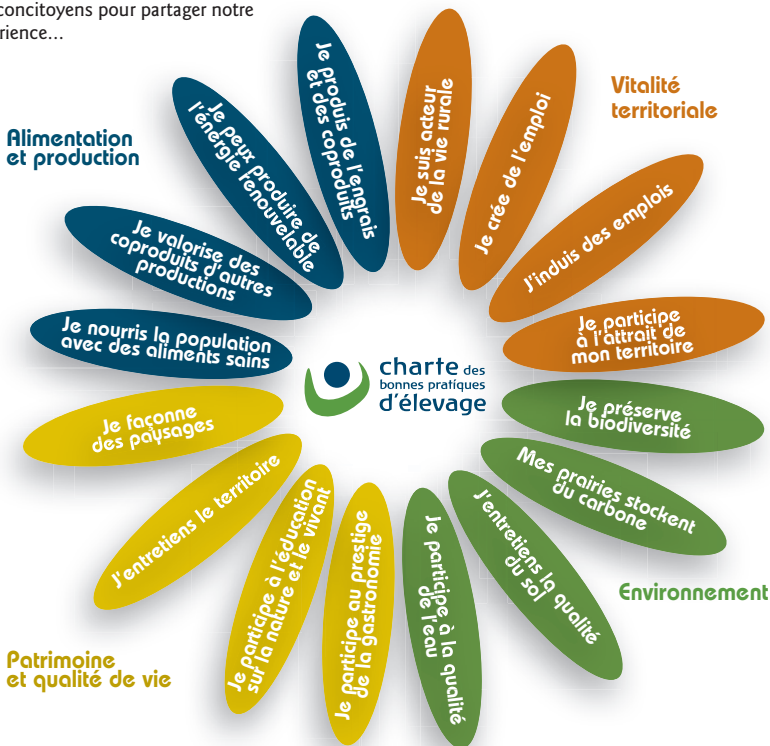


L'élevage et les éleveurs rendent de nombreux services à la société

Au-delà de la fourniture de denrées alimentaires de qualité, l'impact positif de l'élevage sur nos territoires est parfois méconnu, et très souvent sous-estimé. Pourtant, les services que nous fournissons témoignent de la richesse de notre métier et de la nécessité du maintien de notre activité pour nos territoires. Nous produisons des paysages, de la biodiversité, de l'emploi, du dynamisme rural, nous accueillons nos concitoyens pour partager notre expérience...

Cette brochure a pour but d'illustrer la diversité des services que nous rendons à la société, quels que soient le système de production ou la localisation géographique de nos exploitations. Soyons fiers de ce que nous, éleveurs, apportons à la société et faisons-le connaître !

Les présidents de la Charte
Manuel Gavelle - Bernard Malabirade



ALIMENTATION ET PRODUCTION

Je nourris la population avec des aliments sains

Je valorise des coproduits d'autres productions

J'économise, voire je peux produire de l'énergie renouvelable

Je produis de l'engrais et des coproduits



Lait
Goût
Plaisir
Abats

Fromages
Sécurité sanitaire
Viande

Je nourris
la population
avec des
aliments sains



Chaque animal possède un passeport et 2 boucles qui assurent sa traçabilité. Le contrôle fréquent des différents produits d'élevage garantissent leur qualité sanitaire.

75 %
de la viande bovine
consommée en France
est produite en France.

99 %
du lait de vache transformé
en France y est collecté.



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Nombre de litres de lait que je produis :

Nombre de kilos de viande vive que je produis :

Grâce à Perfalim (www.perfalim.com), je peux estimer
le nombre de personnes que je nourris :

« Tous les ans, nous engraissons environ 200 taurillons de 430 kg, ainsi que quelques vaches de réforme et génisses. Ils reçoivent quotidiennement une alimentation saine et équilibrée, que nous produisons nous-mêmes sur notre ferme. »

Annelies LE FLECHE - Éleveuse « naisseur-engraisseur » dans le Cher

« En réalisant un diagnostic sur ma ferme, je me suis rendu compte que je contribuais à nourrir plus de 3 400 personnes avec mes 95 vaches laitières ! Les 880 000 L de lait que nous produisons pendant l'année servent notamment à la fabrication de produits laitiers frais et de yaourts. »

Thierry BERTOT - Éleveur laitier dans l'Eure



En signant la Charte,
je m'engage à assurer
la sécurité sanitaire
de mes produits.

Pulpe de betterave Tourteau de colza Recyclage

Paille

Pomme de terre

**Je valorise
des coproduits*
d'autres
productions**

« Dans une logique de recyclage territorial, je valorise dans l'alimentation de mes bovins, 1400 T de pulpes de betteraves, 470 T de pommes de terre et 180 T d'écartés de tri de cornflakes provenant d'industries agroalimentaires locales. Cela représente 60% en poids de la ration d'engraissement et cela m'évite d'acheter des céréales. »

Dominique DAUL - Éleveur engraisseur dans le Bas-Rhin

« Notre ferme est située à côté d'une usine d'emballage de salade. Trois à quatre fois par jour, nous récupérons les épluchures de salades, que nous donnons à manger à nos vaches. Elles en raffolent ! L'usine nous rémunère pour le service que nous lui rendons. Un échange gagnant-gagnant ! »

Michel VARIN - Éleveur laitier et allaitant dans la Meuse



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Les coproduits que j'utilise dans l'alimentation de mes animaux :

.....
.....
.....



13
millions de tonnes
de coproduits sont
valorisés chaque
année par l'élevage.

7%
c'est la part de coproduits
dans l'alimentation
des bovins en France.



**60 à 80 % de la ration
moyenne des bovins
se compose d'herbe
pâturée ou conservée
(foin, ensilage).**



 **charte** des
bonnes pratiques
d'élevage

* La transformation de certains végétaux pour l'alimentation humaine (huile, jus etc) produit des résidus, non utilisés par l'Homme. Ce sont des coproduits, qui sont valorisés dans l'alimentation animale : tourteaux, pulpes de betteraves ou d'agrumes etc.

Photovoltaïque Méthane Bois énergie Énergie renouvelable

**J'économise voire
je peux produire
de l'énergie
renouvelable**



**La méthanisation
produit le digestat
- riche en matière
organique - et le
biogaz, souvent
utilisé pour
la production
d'électricité
et de chaleur.**

54 %

des installations de
méthanisation se trouvent
sur des exploitations
spécialisées en bovin.

7500

c'est le nombre
d'exploitations d'élevage
herbivore en France qui
produisent de l'énergie,
(panneaux photovoltaïques
intégrés aux bâtiments).

« Sur le toit de notre bâtiment de stockage
du foin, nous avons installé des panneaux
photovoltaïques depuis 2007. Nous produisons
ainsi 59 000 kWh par an, ce qui équivaut grosso
modo à la consommation de notre ferme.
Nous avons également installé un pré-refroidisseur
de lait, qui devrait être en service pour l'été.
Pour économiser le fioul, nous utilisons
des techniques culturales simplifiées :
grâce à cette pratique, nous consommons
60 % de fioul en moins qu'il y a 20 ans ! »

Ghislain DE VIRON - Éleveur laitier dans la Sarthe



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

J'économise de l'énergie
grâce à : (entourez)

- Recyclage des effluents
- Autonomie fourragère
- Chauffe ballon
- Récupérateur de chaleur
- Un maximum de lumière naturelle
dans mon bâti
- Travail du sol simplifié
- Autres :

Je produis une partie de mon
énergie grâce à : (entourez)

- des panneaux solaires
- un méthaniseur
- des éoliennes
- du bois énergie
- Autres :



charte des
bonnes pratiques
d'élevage

En signant la Charte,
je m'engage
à économiser
l'énergie.

Je produis de l'engrais et des coproduits

Cuir

Lactosérum

Petfood

Engrais naturels

5^e quartier

« Le fumier que je collecte à l'étable pendant l'hiver constitue un excellent engrais pour fertiliser mes sols. Avec la modernisation des bâtiments, l'amélioration des moyens de stockage du fumier a permis d'optimiser son utilisation. Ainsi, je peux attendre le bon moment pour l'épandre, c'est-à-dire quand les plantes en ont le plus besoin. Aujourd'hui, grâce à un nouvel épandeur plus moderne et plus précis, je peux bien répartir le fumier sur les 50 hectares de mon exploitation, cela me permet de me passer complètement d'engrais chimiques. »

Eric FABRE - Éleveur de vaches allaitantes dans le Cantal



La valorisation des engrais de ferme permet d'éviter la fabrication chimique de 660 000 T d'azote, 500 000 T de phosphate et 1,6 million de tonnes de potasse (soit une économie de 40 % des émissions de gaz à effet de serre liées à la fabrication des engrais chimiques).



ET MOI, SUR MON TERRITOIRE

Usines qui valorisent des coproduits de l'élevage (cuir, lactosérum etc.) dans ma région :

Unités d'azote produites par mes effluents :

3,5 millions

c'est le nombre de cuirs bovins produits en France.

46 %

de l'animal est valorisé en coproduits (c'est le 5^e quartier).



 charte des bonnes pratiques d'élevage

VITALITÉ TERRITORIALE

Je suis acteur de la vie rurale

Je crée de l'emploi et j'en induis

Je participe à l'attrait de mon territoire



Lutte contre la désertification

Engagement Services de proximité
Dynamisme Association

**Je suis acteur
de la vie rurale**

« L'agriculture n'est pas la seule activité économique de mon canton, mais elle y contribue fortement. Ainsi tous les lundis matins, un marché de producteurs a lieu dans la commune voisine, et les habitants de tout le canton s'y rendent. Nos enfants sont scolarisés à l'école locale ; les commerces se maintiennent, en partie grâce aux agriculteurs présents sur la commune. Les agriculteurs sont aussi fortement engagés aux côtés d'autres acteurs locaux, notamment pour l'organisation de nos manifestations locales : la Foire aux Dindes expose tous les ans de nombreux commerçants. Nous avons également organisé en 2012 un concours cantonal centré sur l'agriculture, qui a drainé 1000 personnes. Ces deux événements rayonnent bien au-delà de notre seule commune ! »

Marie-Jo BEAUCHAMP - Éleveuse de vaches allaitantes en Saône-et-Loire



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Nombre d'agriculteurs dans ma commune (ces données sont accessibles sur agreste.agriculture.gouv.fr/) :

Nombre d'éleveurs bovins dans ma commune :

Je participe à la vie de ma commune par le biais de :

Je suis engagé(e) dans une association :

42 %
des agriculteurs
sont engagés dans
une association.

15 %
des maires
sont agriculteurs.



L'élevage permet de maintenir sur un territoire les familles qui en dépendent, directement ou non. Par réaction en chaîne, les services comme l'école, les médecins, la Poste etc. se maintiennent également.



 **charte** des
bonnes pratiques
d'élevage

Commerciaux

Vétérinaires

Lait

Conseillers

Salariés agricoles

Apprentis

Fournisseurs

Je crée
de l'emploi
et j'en induis



Les filières herbivores
françaises génèrent
4 milliards d'€
d'excédent
commercial.

219 000

équivalents «temps plein»
travaillent sur les exploitations
d'élevage bovin.

41 %

c'est la part de l'emploi
des industries agro-alimentaires
due au secteur de
la transformation de la viande
et des produits laitiers.

« Avec 21 autres éleveurs, nous sommes propriétaires de la fromagerie qui transforme notre lait en Comté. Deux fromagers, aidés d'une personne pour la fabrication et d'un chauffeur pour la collecte du lait à la ferme, fabriquent le fromage au quotidien. Trois personnes vendent une partie du Comté à la fromagerie, le reste est vendu par l'affineur. En plus de créer du lien social entre les agriculteurs et les habitants du village, notre fromagerie assure un emploi direct à plusieurs dizaines de familles sur le territoire. »

Gérard GUYOT - Producteur de Comté dans le Doubs



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION



Nombre de personnes travaillant sur mon exploitation :

Les professionnels (vétérinaires, techniciens etc.)
venant au moins une fois par mois sur mon exploitation :
.....

Le livre mon lait et/ou ma viande à :
.....

Nombre de mes proches dont la profession est en lien avec
l'élevage bovin ou l'agriculture :



En adhérant à la Charte, je fais
partie des 190 000 personnes qui
travaillent dans des exploitations
qui respectent les bonnes
pratiques d'élevage. Plus
de 2000 techniciens issus de
500 organisations de l'élevage
les accompagnent.

Une filière source d'emplois



Vétérinaires ruraux :
4 800 emplois

Inséminateurs : 2 100 emplois

Contrôle laitier : 4 000 emplois

Contrôle de performances :
300 emplois

Fourniture d'aliments :
12 000 emplois

AMONT



AVAL

Collecte
et transformation
du lait : 53 000 emplois
Abattage et découpe
de la viande : 50 000 emplois
Industrie des coproduits
(comme le cuir : 800 emplois)

219 000
équivalents
« temps plein » dans
les exploitations
d'élevage bovin

Commercialisation :
- Boucheries et triperies
traditionnelles : 53 000 emplois
- Hypermarchés et supermarchés :
22 000 bouchers



Recherche
et accompagnement :
Administrations,
syndicats, organismes techniques
et de recherche...

Conseil technique, Banques ...

Approvisionnement : fournisseurs
d'agrofournitures et de matériel,
transporteurs d'animaux, fournisseurs
des secteurs en amont...

EMPLOIS INDIRECTS

L'élevage ne représente qu'un maillon de la filière viande et de la filière lait : il génère de l'emploi aussi bien à l'amont (vétérinaires, conseillers, vendeurs d'aliments pour le bétail etc.) qu'à l'aval (transformation de la viande et du lait, commercialisation etc.).

Identité

Accueil à la ferme

Fêtes traditionnelles

Gastronomie

Loisirs verts

Paysages

Je participe à l'attrait de mon territoire



De nombreuses fêtes autour de l'élevage bovin rythment notre pays : Votives, Comices, fêtes dédiées aux races, Montées aux estives, Fête du bœuf gras, salons...

11 000

élevages d'herbivores proposent des activités d'agritourisme (hébergement à la ferme, restauration, loisirs, visites...).

20 000

participants fêtent la Transhumance dans le village d'Aubrac.

« Notre département n'étant pas tourné vers le tourisme de masse, notre ferme accueille dans ses gîtes et aire de camping-car les visiteurs de passage lors de courts séjours. Nous allons à la rencontre de nos concitoyens sur les marchés et proposons également nos produits sur la ferme. Ces instants de partage sont autant de moments privilégiés pour montrer notre savoir-faire de producteurs et révéler le rôle actif de l'élevage au service du territoire. »

Luc POZZER - Éleveur laitier dans le Lot et Garonne



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Dans ma région, les festivités liées à l'élevage :

J'ai l'occasion d'échanger avec le grand public (accueil à la ferme, marchés, vente directe, échanges avec des promeneurs etc.) :

Les structures de tourisme qui profitent de mon activité (centre équestre utilisant les chemins, etc.) :



charte des bonnes pratiques d'élevage

En adhérant à la Charte, je m'engage à entretenir les abords de mon exploitation pour la rendre accueillante.

ENVIRONNEMENT

Je préserve la biodiversité

Mes prairies stockent du carbone

J'entretiens la qualité du sol

Je participe à la qualité de l'eau



Prairies permanentes

Je préserve
la biodiversité



Sans pâturage, la progression de la friche diviserait la biodiversité végétale par 4 en moins de 20 ans.

52

c'est le nombre total de races de bovins que compte le cheptel national. 30 d'entre elles sont des races bovines autochtones, chacune adaptée à une production et un territoire.

3,5 tonnes

c'est le poids de la faune présente dans le sol sous 1 ha de prairie, soit le poids de 6 vaches ! 1/5 des terres françaises sont à l'état de prairie.

« Situées à quelques kilomètres seulement du centre-ville de Nancy, mes parcelles sont entourées d'arbres, de haies, ou de forêts. De nombreux animaux viennent y nicher ou s'y nourrir : je croise régulièrement des lièvres et des chevreuils en travaillant, ou en faisant le tour des parcelles. Un ruisseau passe en bordure d'une de mes prairies, et on peut y observer une flore et une faune très différentes de celles des autres parcelles, comme des joncs, des insectes, des grenouilles. Lors des foins ou des labours, des cigognes et des hérons suivent le tracteur pour se nourrir de petits rongeurs ou de vers de terre, c'est toujours un spectacle agréable à observer. »

Denis PIARD - Éleveur allaitant et laitier en Meurthe-et-Moselle



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Nombre d'hectares de prairies permanentes :

Nombre de km de haies :

Mon exploitation se situe dans une zone protégée :

Oui, précisez

J'ai une ou plusieurs races à petits effectifs :

Oui, précisez

J'observe des espèces spécifiques sur mon exploitation :

Oui, précisez



En signant la Charte, je m'engage à protéger la biodiversité de mon territoire.

* Ce sont des Infrastructures AgroÉcologiques, tout comme les lisières, vergers de plein vent, bosquets, prairies naturelles et bandes herbeuses non fertilisées, talus.

Mes prairies stockent du carbone

Gaz à effet de serre
 Protoxyde d'azote Méthane
 Puits de carbone
 Compensation
Autonomie

« L'élevage est souvent mis en avant lorsque l'on parle de changement climatique. Il est vrai que l'élevage de ruminants émet des gaz à effet de serre. Mais il ne faut pas oublier que l'élevage herbivore dispose du plus important puits de carbone, grâce à ses prairies et ses haies. 28 % des émissions nationales de l'élevage bovin sont ainsi compensées. Sans compter les autres atouts de la prairie : qualité de l'eau, biodiversité, paysage... »

Armelle GRC - Experte environnement à l'Institut de l'Élevage

90 %
 c'est la part de l'alimentation des bovins produite sur l'exploitation. C'est donc moins d'émissions liées aux transports.

570 kg
 de carbone sont stockés par an sous un hectare de prairies permanentes.



En digérant l'herbe, les vaches produisent naturellement du méthane. Elles valorisent ainsi les surfaces en herbe du territoire.



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Part de fumier et lisier que j'utilise sur mes terres :

Carbone stocké dans mes sols cette année :

..... ha de prairies (temporaires et permanentes) X 570 kg C/ha

+ mètres linéaires de haies X 1,25 kg C / m linéaire

+ ha convertis en prairies temporaires X 80 kg C/ha

=

J'ai établi un diagnostic gaz à effet de serre sur mon exploitation :



En signant la Charte, je m'engage à respecter les zones toujours en herbe de mon exploitation et à économiser l'énergie.

J'entretiens
 la qualité
 du sol



Très présente dans les zones d'élevage (prairies, apports de fumier), la matière organique apporte au sol de la stabilité, limite les risques d'érosion et permet de retenir l'eau.

50 kg

c'est la quantité d'azote stockée par un ha de prairie en une année.

92 %

c'est la part des élevages qui valorisent la totalité de leurs fumiers et lisiers sur leurs surfaces. Le reste est valorisé localement lors d'échanges paille-fumier.

« La rotation de cultures sur mes parcelles me permet de raisonner les apports en fumiers et lisiers selon les besoins de chaque culture et les apports ou prélèvements de la précédente. Légumineuses (luzerne, trèfle...), céréales et prairies se succèdent d'une année sur l'autre sur une même parcelle. Mes sols ne sont jamais nus, ce qui leur donne un meilleur pouvoir d'absorption et de rétention de l'eau et me permet ainsi d'avoir une meilleure maîtrise des effets climatiques, comme par exemple une forte pluie ou la sécheresse. »

Hélène FRÉGER - Éleveuse de vaches laitières dans le Cher



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Part de l'azote apportée par les fumiers et lisiers :%

Part de mes sols couverts toute l'année :%

Part de mes Surfaces Toujours en Herbe :%

Nombre de cultures utilisées dans mes rotations :

Recours aux Techniques Culturelles Simplifiées ?

Oui

Non



En signant la Charte, je m'engage à optimiser la fertilisation de mes terres à partir des engrais de ferme que je produis.

Je participe à la qualité de l'eau

Prairie
Sols

Haies
Gestion de la fertilisation
Couverts
Filtre

« Dans les fermes d'élevage, les haies, les arbres et les prairies à proximité des cours d'eau jouent le rôle de tampon en filtrant l'azote et les produits phytosanitaires. La qualité des ruisseaux et des rivières s'améliore, ce qui est bénéfique pour les animaux aquatiques. Les éleveurs sèment des prairies et des cultures intermédiaires, ce qui évite au sol de perdre des éléments qui pourraient se retrouver dans les cours d'eau. De plus les prairies sont en général peu fertilisées et très peu traitées. »

Vincent MANNEVILLE
Expert biodiversité
à l'Institut de l'Élevage

400 000 km

c'est la longueur de cours d'eau délimités par des bandes enherbées permanentes ou par des prairies, des taillis, des bois, protégeant ainsi la qualité de l'eau.

50 L

c'est la quantité d'eau « réelle » nécessaire pour produire 1 kg de viande. À ne pas confondre avec les 15 000 L qui incluent l'eau de pluie qui tombe sur les prairies et surfaces fourragères.



En gérant 15 millions d'hectares de fourrages et 1,5 million d'hectares de céréales, les éleveurs gèrent 40 % de la ressource annuelle en eau (eau de pluie qui tombe sur ces territoires).



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Nombre de cours d'eau sur mon exploitation :

Longueur de bandes enherbées :



charte des
bonnes pratiques
d'élevage

En signant la Charte, je m'engage à protéger les cours d'eau en aménageant l'accès aux berges pour les animaux, en économisant l'eau au quotidien et en raisonnant la fertilisation de mes cultures et prairies. Tous mes cours d'eau sont bordés d'herbe ou d'arbres.

PATRIMOINE ET QUALITÉ DE VIE

Je participe au prestige de la gastronomie française

Je participe à l'éducation sur la nature et le vivant

J'entretiens le territoire

Je façonne des paysages



Je participe au prestige de la gastronomie française

Saveurs Goût Qualité Label
Terroir Recettes Marque Identité

« Les produits de l'élevage français présentent une qualité et une diversité incroyables, il faudrait 10 vies pour tous les connaître et les valoriser ! Du produit classique (lait cru, viande à mijoter etc.) au produit de luxe (fromages affinés, filet, rumsteack etc.), chacun a sa place. Les éleveurs fournissent des produits de qualité, traités avec soin selon les règles de l'art, à nous de les sublimer pour en faire un mets qui puisse ravir les papilles des consommateurs. Comme dans les sports d'équipe, c'est un passage de témoin entre deux maillons de la filière, qui nécessite confiance et connaissance réciproques. »

Michel BACHOFFER
Professeur de Cuisine au Lycée J.B.S. CHARDIN à Gérardmer



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Je suis engagé dans une démarche qualité :

Dans ma région, les produits ou plats typiques à base de lait de vache ou de viande de bœuf sont :

86 %
des fromages fabriqués en France sont au lait de vache.
Sur les 50 AOP laitières, 33 sont d'origine bovine.

14 %
des élevages de vaches allaitantes sont sous signes officiels de qualité (principalement Label Rouge).



Le repas gastronomique à la française est classé au patrimoine de l'UNESCO depuis 2010.



 **charte** des
bonnes pratiques
d'élevage

Consommateurs responsables

Image du métier

Lien à l'animal

Accueil à la ferme

Nature

Je participe
à l'éducation
sur la nature
et le vivant



Les éleveurs ouvrent leurs portes au grand public : weekend portes ouvertes pour visiter en famille, « Fermes ouvertes » pour les élèves des classes primaires, « Balades élevage et paysage » pour découvrir l'impact de l'élevage sur les paysages, « ferme en scène » pour allier théâtre et agriculture...

« J'ai l'habitude de recevoir des classes de primaire, de collège ou de lycée sur ma ferme : 3 visites l'an dernier, et déjà 4 programmées cette année ! Nous emmenons les enfants visiter les bâtiments et la salle de traite, puis voir les vaches et les veaux. Pour la plupart des élèves, c'est souvent la première fois qu'ils visitent une ferme. C'est pour eux l'occasion de découvrir l'agriculture, surtout si leurs parents ne sont pas éleveurs eux-mêmes. On leur apprend par exemple que pour obtenir une brique de lait, il faut suivre plusieurs étapes, dont la première commence à la ferme, avec l'élevage de vaches qui produisent du lait. En général, la laiterie nous fournit des yaourts pour le goûter, afin que les enfants puissent déguster les bons produits fabriqués à partir du lait de nos vaches ! »

Carl GUILBERT - Éleveur laitier dans le Calvados



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

J'ouvre mon exploitation à des visiteurs lors d'événements :

.....

Le public que je côtoie (marché, voisins, école etc.) :

.....

.....

Prévention incendies & avalanches

Entraide

Chemins

Haies

J'entretiens le territoire

« Comme dans beaucoup de communes rurales, je suis à la fois éleveur et maire. Cette double activité permet une interaction complète entre la vie du village et le cycle de travail de l'agriculture. Les deux éleveurs de la commune interviennent pour déneiger et saler les routes en hiver, ou pour entretenir les haies. Cela génère de véritables économies pour la commune : en tant que maire je ne peux que m'en réjouir ! Nous sommes également en train de réfléchir à une chaufferie à bois pour les bâtiments municipaux et la salle des fêtes du village. Ainsi, nous valoriserions des forêts de la commune grâce à l'exploitation du bois, qui serait faite par les agriculteurs. Le lien entre économie agricole et économie municipale est évident ! »

Didier RAMET - éleveur allaitant dans la Nièvre et maire



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

J'entretiens des chemins et/ou surfaces qui sont utilisés par :

Je participe à des travaux collectifs (Débardages, déneigement, etc.) :

Temps consacré à l'entretien des haies et au curage des fossés :

343

c'est le nombre de stations de ski présentes en France, largement entretenues par l'élevage bovin.

700 000 km

c'est la longueur totale de haies entretenues principalement par les agriculteurs et les éleveurs.



En faisant pâturer les animaux, les éleveurs entretiennent gratuitement les espaces et préservent des risques d'incendie dans les zones sèches ou des avalanches en montagne.



En signant la Charte, je m'engage à préserver les haies et bosquets qui se trouvent sur mon exploitation.

Identité

Pré-vergers

Patrimoine

Alpages

Pâturages

Bocages

Combes

Je façonne
des paysages



En 2011,
les paysages culturels
de l'agropastoralisme
méditerranéen
des Causses et
des Cévennes ont été
classés au patrimoine
mondial de l'Unesco.

13 millions
d'ha

c'est la surface en prairies
et parcours valorisés par
les herbivores, soit 20 %
du territoire français.

Plus de
60 %

de la surface des parcs
naturels régionaux
sont en prairie.



ET MOI, SUR MON EXPLOITATION

Mon exploitation se trouve dans une zone :

(Reportez-vous à la carte pour déterminer à quelle zone d'élevage vous appartenez)

Ce qui caractérise le paysage dans lequel se trouve mon exploitation :

Caractéristique de mon bâti :

(D'origine, recouvert de bois, etc.)

« La France présente un riche patrimoine rural et une diversité de paysages très grande : prairies, bocage, champs ouverts, landes, estives etc. Ces paysages sont le résultat du travail combiné de la nature et de l'homme au travers de ses activités agricoles et d'élevage. En exerçant leur activité, les éleveurs façonnent les paysages typiques de nos régions et maintiennent des espaces ouverts, les prairies notamment, très appréciés par les habitants et les vacanciers. Les éleveurs contribuent également à l'entretien du bâti agricole et fait partie de notre patrimoine architectural et culturel, tels que les étables et les murets notamment. »

David MONTEMBAULT - Enseignant chercheur
à AgroCampus Ouest et à l'INHP d'Angers

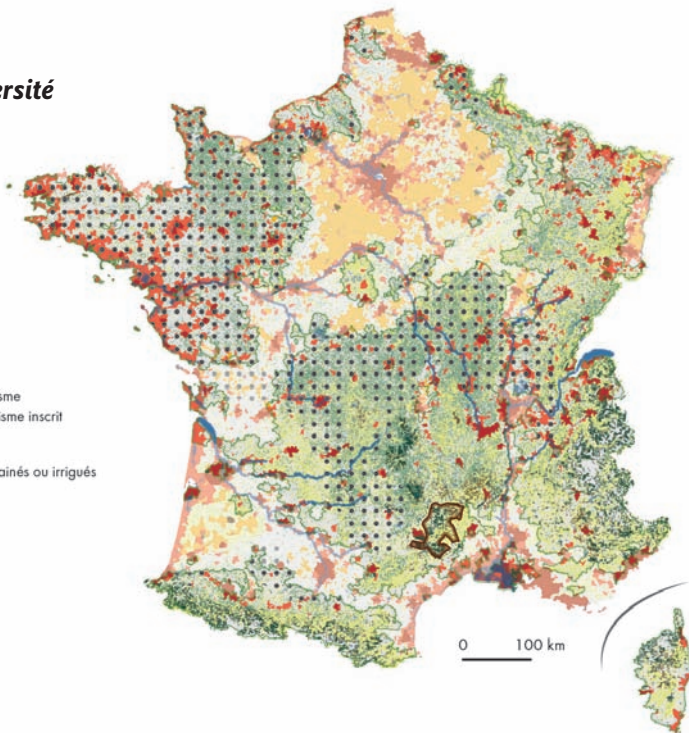


En signant la Charte,
je respecte les surfaces toujours
en herbe de mon exploitation
et j'entretiens les abords
de mon exploitation
pour la rendre accueillante.



Des paysages variés, façonnés par l'élevage, qui participent à la diversité de nos régions

- Zones d'élevage
- Paysages herbagers en champs ouverts
- Paysages de bocage et de semi-bocage
- Landes, garrigues et paysages de l'agropastoralisme
- Causses et Cévennes, paysage de l'agropastoralisme inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO
- Pâturages d'altitude, alpages
- Paysages de l'eau : étangs, marais, périmètres drainés ou irrigués
- Paysages forestiers
- Paysages d'openfield céréalier
- Zones urbaines denses Zones péri-urbaines



SOURCES : DATA 2012, CORIN LAND COVER, PARUANEL 1992

SOURCES DU DOCUMENT :

Rieutord L., Ryschawy J., Doreau A., Guinot C. « Atlas de l'élevage herbivore en France » éditions Autrement, 2014 - Ryschawy J., Disenhaus C. « Evaluer les services rendus par l'élevage dans les territoires : une première quantification sur le cas français » Rencontres Recherche Ruminants 2013. - Interbev « Le point sur Viande & Climat », 2014. - CNIEL « La Filière Laitière Française En Chiffres » 2014. - Institut de l'Élevage, CNE « Chiffres clés 2014, productions bovines lait et viande », 2014 - CIV « Viande et Eau : que comptabilise-t-on ? » Conseil National du cuir « Le livre Blanc de la filière cuir », 2012. - Chapoutot P., Rouillé B., Gillet P. « Le Comité National Des Coproduits » 2014. - FranceAgriMer « Étude Sur La Valorisation Du 5ème Quartier Des Filières Bovine, Ovine et Porcine En France », 2014. - Charpiot A., Dupré J-Y. « La Méthanisation Dans La Filière Laitière ». Collection Résultats. Institut de l'élevage, 2012. - Agreste, Recensement agricole 2010 - Emplois : Agreste RA 2010 traitement Institut de l'Élevage, CIV, Allice, FCCL, INSEE - CLAP 2011, CFBC, Interbev, FCD, vétérinaire.fr, GIS Élevage Demain.

ÉDITÉ PAR : La Confédération Nationale de l'Élevage. Mai 2015. RÉF : 0015 601 012 • ISBN : 978-2-36343-611-5 9782363436115

CRÉDITS PHOTOS : S. Champion • P. Dureuil - F. Joly - L. Gueneau - V. Guyot - C. Helsly - T. Lacoste - A. Lecerf - L. Dorpe/Qualipige/CNIEL • Crevis/FOTOLIA • GAB I4 • D. Neumeister - P. Berté - DR/INSTITUT DE L'ÉLEVAGE • INTERBEV/Dominique Azambre - G. Bartoli - L. Dubois - Caroline Faccioli - Georges Humbert - Jean-Louis Padis & Louis-Jean Gorry - L. Rouvrais • Marie Winkler/Éleveurs Laitiers du Haut Anjou • M. Varin • www.photo-libre.fr.

RÉALISATION : Beta Pictoris - Mai 2015



charte des
bonnes pratiques
d'élevage



Pour en savoir plus : www.charte-elevage.fr